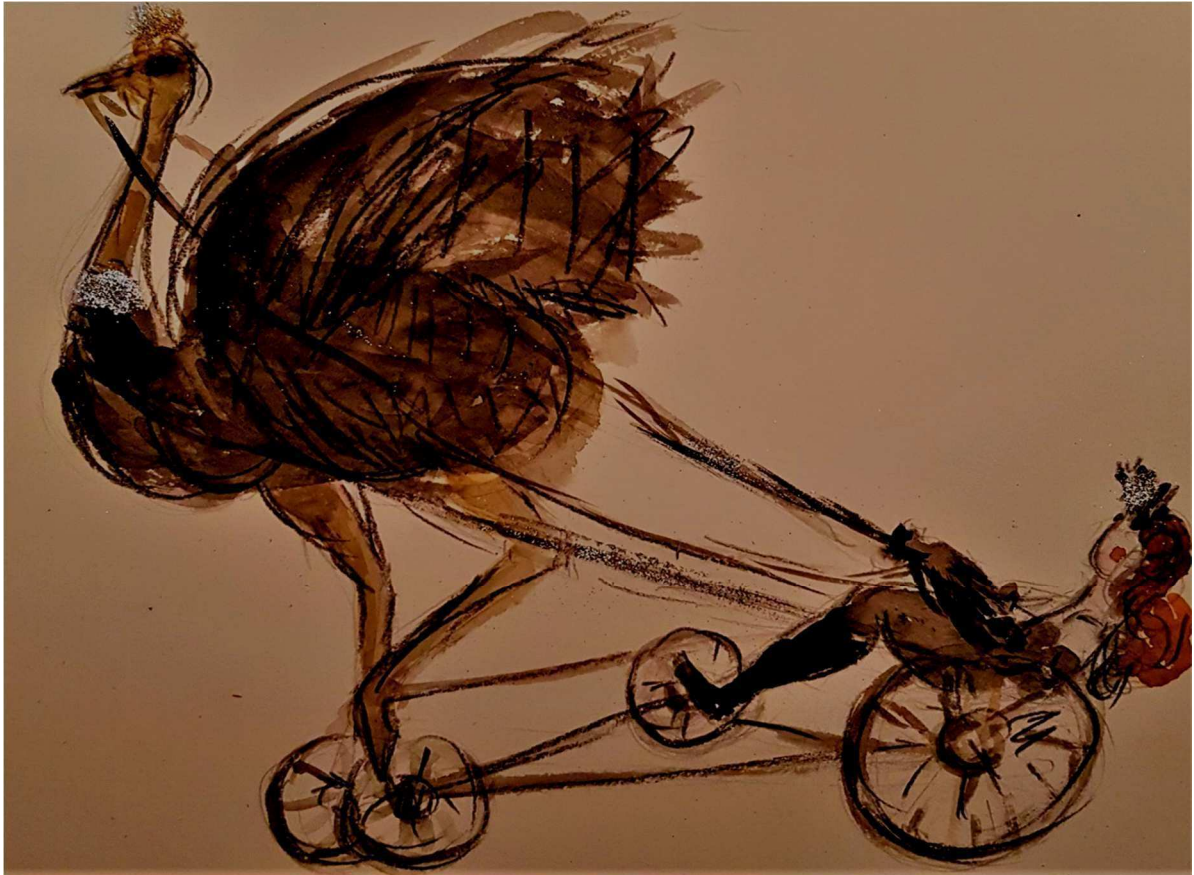


Céleste

« Fresque Circassienne »

Geneviève de Kermabon



Crédit dessin : Laurence FORBIN

Création 2021

Production : LE KSAMKA.

Coproductions ARCHAOS POLE CIRQUE MARSEILLE - THEATRE DU SOLEIL -
MAISON DE LA CULTURE d'AMIENS - POLE CIRQUE CHERBOURG -
ACADEMIE FRATELLINI - THEATRE DU MERLAN (Marseille)
THEATRE DES HALLES (Avignon)

KSAMKA

Production Déléguée et Contact : Karinne Méraud Avril - Portable +33 (0)6 11 71 57 06
kmeraud@sfr.fr - www.ksamka.com

RESIDENCES CELESTE

ACADEMIE FRATELLINI

(Valérie Fratellini)

22 juin - 3 juillet

THEATRE DE LA LICORNE DUNKERQUE

(Claire Dancoisne)

6 Juillet - 25 juillet

THEATRE DU RADEAU LE MANS

(François Tanguy)

21 septembre- 2 octobre

LA BRECHE POLE CIRQUE CHERBOURG

(Yveline Rapeau)

16 octobre - 31 octobre

THEATRE DU SOLEIL VINCENNES

(Ariane Mnouchkine)

Mars 2021

Nous créerons le spectacle à la cartoucherie de Vincennes au Théâtre du Soleil en mars avril 2021

À la Maison de la Culture d'Amiens (Laurent Dréano)

Festival Spring au printemps 2021 en Normandie

Théâtre du Merlan automne 2021 (Francesca Poloniato)

Théâtre des Halles automne 2021 (Alexandra Timar)

Peut être reprise au Montfort à Paris en septembre 2021

Céleste

CONCEPTION MISE EN SCENE: Geneviève de Kermabon
DECOR COSTUMES : Laurence Forbin
MUSIQUE ORIGINALE : Stéphane Leach, Pierre Ragu

DRESSEUR REDOUTABLE Joe Sheridan
CHANTEUR LYRIQUE Patrick Vilet
VIEILLE ECUYERE Geneviève de Kermabon
JEUNE ACROBATE Simon Martin
MUSICIENS Stéphane Leach et Pierre Ragu

ECLAIRAGISTE Célio Ménard
CONSTRUCTEUR BESTIAIRE Olivier Sion



Laurence Forbin

Création Saison 2021

Note d'Intention

À travers l'incroyable parcours de Céleste, vieille circassienne, nous devenons témoins du destin tragi-comique du Cirque Traditionnel et de la naissance du Cirque Contemporain.

Les vieux artistes font vivre à la jeune Céleste, le cirque de leur jeunesse... Elle est tour à tour fascinée, effrayée, émerveillée par ces récits terrifiants où la beauté féroce est portée à son paroxysme dans la bravoure...

Terrible évocation du cirque traditionnel archaïque, violent, dur, flirtant follement avec le danger, et cependant non dépourvu de grands élans de tendresse. Cirque où l'on dressait les enfants comme les animaux ...

Dans l'enchevêtrement de sa mémoire lointaine, Céleste nous emporte dans le tourbillon de ses souvenirs déformés, sublimés : chevaux colorés, éléphant gigantesque, grands fauves rugissants et bondissants, dresseur extravagant. Elle évoque le culte du corps et de ses prouesses ainsi que l'implacable vieillesse et son déclin !

A l'instar de Fellini qui recréait la mer avec des moyens volontairement artificiels, notre ambition est de créer un cirque fantasmé grâce à la magie des effets d'optique : ombres colorées façon lanterne magique gigantesque et marionnettes surdimensionnées, savant mélange de moderne et d'ancien pour reproduire de l'épouvantable beauté.

Questions que pose le spectacle :

- Travailler, travailler, toujours travailler, se perfectionner, un sacerdoce sans vie personnelle, est-ce une fin en soi ?
- Une femme peut-elle être drôle ? : « *Clown ce n'est pas pour les femmes !* »
- Le rejet de la tradition est-ce une trahison ?
- L'absence de sueur, de sang, de larmes, de puanteurs animales, est ce que cela ne tue pas une certaine poésie rude ?

Avec la maturité Céleste se réinvente et impose son choix : un numéro de voltige à cheval subversif, partagé avec les autres artistes. Ce sera sa dernière apparition en public

Ce spectacle se déroule selon le processus de « tableaux -numéros » successifs, propre au cirque traditionnel, à la différence que chaque tableau fait avancer la dramaturgie et qu'il n'y a pas de séparation entre les tableaux.



Laurence Forbin

Une musique originale et iconoclaste, aux accents lyriques, est interprétée sur scène par des chanteurs et musiciens, pour magnifier, soutenir et envelopper ce monde éphémère. Musique organique, contrastée dans ses différentes formes, cabaret, oratorio, chorals, mélodies, fanfares, appels de cuivres et paysage électro-acoustique rythmant les différentes séquences et tableaux.

Un mot de G de Kermabon

Depuis toujours j'aime Fellini. Ses films bien sûr mais l'homme aussi. Je garde un souvenir ému, ébloui de sa générosité à l'occasion de ma première mise en scène «La Strada» j'avais 22 ans

FEDERICO FELLINI
VIA MARGUTTA, 110
ROMA

Rome, 12. 10. 81

Chère Geneviève,

j'ai reçu l'album qui contient les photos et la documentation de ton travail. Je te remercie de cet hommage gentil, qui me rappellera toujours avec simplicité de la grâce de ta personne et de ton talent.

Je souhaite te rencontrer de nouveau une fois ou l'autre. Tu sais que si jamais tu te trouvais à passer par Rome, je serais heureux de te voir et de bavarder un peu ensemble.

Giulietta se joint à moi pour complimenter toi même pour le travail que tu as réalisé, et elle me dit de saluer avec affection fraternelle tous tes collaborateurs.

Bonne chance, chère Geneviève,
bon travail et une grosse bise,

Fellini

Federico Fellini

L'équipe



Geneviève de Kermabon a toujours mené deux ou trois activités de front dès l'apprentissage. Apprentie cancanneuse au Moulin Rouge, ENSATT, Ecole de cirque Gruss, assistante de Georges Wilson (les Aiguilleurs)

Elle commence le dur métier d'acrobate au Circus International de Manchester puis en Allemagne, aux cirques Bush Roland et Krone. Expérience impitoyable. Elle rejoint ensuite comme trapéziste, le nouveau cirque avec Archaos. Et participe à de nombreux festivals Nuremberg, Sarrebruck... ou événements, Xème anniversaire de Beaubourg, Expo universelle Montréal ... dans la rue

Elle adapte la Strada d'après Fellini qu'elle met en scène au Paris Villette, au Carreau du temple, au festival de Sant'Arcangelo. Trapéziste au Magic Circus, elle écrit une adaptation de FREAKS avec JC Carrière (paru chez actes sud). Elle met en scène FREAKS au printemps des Comédiens, festival d'Avignon (In), aux Bouffes du Nord, deux ans de tournée européenne ...

Elle se lance dans l'écriture d'une saga d'un tueur de femmes MORITURI, ou les marins dans l'arène » (paru à l'avant-scène) qu'elle met en scène et crée au Printemps des comédiens, au théâtre national de Chaillot. Elle écrit CIRQUE CRUEL pour l'ouverture du Zèbre de Belleville ... Elle met en scène avec délices COSI FAN TUTTE au festival d'opéra de Gattières. Elle écrit une adaptation de RICHAR III en même temps qu'une élucubration vampiresque et musicale LE GRAND CABARET DE LA PEUR, produits et joués en alternance pour la Grande Halle de la Villette et au Festival d'Avignon (IN) Elle monte et joue trois solos d'après des interviews sur le désir à la Tempête, au Lucernaire, au TPV, à Avignon

Elle joue comme actrice avec entre autres : Philippe Arlaud, Jean Denis Bonan, Christophe Thiry, Stéphane Druet, Jérôme Savary, Jean Pierre Vincent, Muriel Mayette, Gérold Shuman, Philippe Adrien, Jacques Vincey, Véronique Widock, Olivier Letellier...

Elle dirige de nombreux stages AFDAS et intervient comme metteur en scène au CNAC (Conservatoire National des Arts du Cirque), au CNSAD (Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique), à l'académie FRATELLINI et au Hall de la chanson...



Laurence Forbin - SCENO- COSTUMES

Après des études de Lettres Classiques, de scénographie à l'ENSATT et de peinture aux Beaux-Arts de Paris, Laurence Forbin conçoit décors et costumes tout en peignant Elle travaille alors avec Geneviève de Kermabon pour La Strada, Freaks, Morituri. Puis elle rencontre Daniel Mesguich dont elle conçoit les costumes de l'opéra Gilles et Jeanne de Philippe Boesmans créé au Théâtre Royal de la Monnaie. Avec Robert Cantarella s'instaure un compagnonnage d'une quinzaine de spectacles, il y aura des collaborations ponctuelles avec Jacques Nichet, Catherine Anne, Alain Bézu, Gabriel Garran et Mesguich encore. Aujourd'hui c'est essentiellement avec Agnès Bourgeois qu'elle collabore:

Mariages, Gogol-Kroetz, Ismène Iannis Ritsos, Un Sapin chez Les Ivanov d'A.Vvedenski..., Le Conte d'Hiver de

Shakespeare, A Table, Opus 1, 2, 3, projet d'Agnès Bourgeois, et création collégiale. Marguerite d'après Faust ; Elle travaille avec Bernard Bloch pour Le Chercheur de Traces d'Imre Kertesz, et pour Fin, un texte d'Isabelle Rèbre ; avec Jacques Vincey dont elle crée les costumes de l'Ombre de H.C. Andersen, avec G de K pour ses deux solos :

Sous ma Peau, et en 2016 Rosie Bazar, encore une nuit et je serai vieille ; et avec Margot Dutilleul avec qui elle crée un don Quichotte au théâtre de Liège en 2019.



Joe Sheridan DRESSEUR REDOUTABLE

Joe, acteur britannique vivant en France est diplômé de la Royal Scottish Academy of Drama de Glasgow et de l'École Jacques Lecoq de Paris

Au cinéma avec Alain Corneau (*Le Nouveau Monde*), Sofia Coppola (*Marie-Antoinette*), Stephen Frears (*Les Liaisons dangereuses*, *Chéri*), Luc Besson (*Jeanne d'Arc*), Jean-Luc Godard (*Nouvelle Vague*), Etienne Chatilliez (*L'Oncle Charles*), Roman Polanski (*The Ninth Gate*), Maewenn, Abdelatif Kechiche et Guillaume Gallienne (*Les Garçons et Guillaume, à table !*) et il est en train de tourner « *Terres Saintes* » d'Amanda Sthers. Pour la télévision il a traversé quarante ans de carrière commençant comme clown avec Raymond Devos, il devient chef de la CIA pour Jacques Weber, Benjamin Franklin pour Thierry Benisti, Winston Churchill pour Colline Serreau, et il vient de terminer la troisième saison de « *Versailles* » de Jalil Lespert et Thomas Vincent, pour Canal+, dans laquelle il incarne le personnage de Louvois, Ministre de la Guerre de Louis XIV. Au théâtre Joe a travaillé au Théâtre du Châtelet dans les comédies musicales comme « *The King and I* » et « *Kiss Me Kate* ». Il a tout joué de Shakespeare à Shaw, Feydeau et Pinter dans les théâtres nationaux et dans les maisons de retraite. Récemment Joe a fait une tournée partout dans le monde avec la pièce « *HITCH* » d'Alain Riou et Stéphane Boulon ou il joue Alfred Hitchcock. « ... Je suis absolument ravi de retrouver Geneviève de Kermabon pour la quatrième fois après *Richard III*, *Le Grand Cabaret de la Peur*, et *Cadavres Exquis ! ...* »



Patrick Vilet CHANTEUR LYRIQUE BARYTON

Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, Premier Prix à l'unanimité, Premier Nommé. Élève à l'École de l'Opéra de Paris. Concours International de Finale Borgo (Italie) : Prix Spécial d'Interprétation de Mélodie. Ancien soliste de l'Opéra de Paris - Ancien soliste à Radio France. Conseiller Vocal au Chœur de

Haute Alsace, partenaire de l'Orchestre Symphonique de Mulhouse. Ses études à peine terminées, dès l'âge de 21 ans la carrière de soliste de Patrick Vilet se développe rapidement en France et à l'étranger, dans les théâtres les plus renommés : Opéra de Paris

(Offenbach et Messenger), Festival d'Aix-en-Provence (Sémiramis avec Montserrat Caballé et Marilyn Horn), Salle Pleyel, Maison de Radio France, Théâtre des Champs Elysées (dans le cadre des émissions « Prestige de la

Musique » de Jean Fontaine). Il chante sous la baguette de chefs prestigieux tels Nello Santi, Manuel Rosenthal,

Silvio Varviso, Charles Dutoit, Eliahu Inbal, Paolo Olmi... Au Théâtre du Châtelet : « *Les Contes d'Hoffmann* » (Alfredo Arias) et « *Carmen* » (rôle d'Escamillo). Au Théâtre Bolchoï à Moscou : « *Les Pêcheurs de Perles* » (rôle de Zurga). A l'Opéra de Nancy : « *Roméo et Juliette* » (rôle de Mercutio) et « *Lakmé* » (rôle de Nilakantha aux côtés de Natalie Dessay). A la Salle

Pleyel à Paris, un très remarqué « *Carmina Burana* » avec Elisabeth Vidal. A l'Opéra de Bonn :

« *Pelléas et Mélisande* » et « *L'Enfance du Christ* » de Berlioz. A l'Opéra Royal de Wallonie :

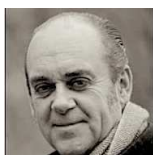
« *L'Homme de la Mancha* » aux côtés de José van Dam (spectacle transmis sur Arte). Pour France 3 et Arte : « *Les Leçons de Ténèbres* » de Marcel Landowski.

Simon Martin JEUNE ACROBATE



Stéphane Leach - COMPOSITEUR

Pianiste et compositeur, Stéphane Leach s'oriente très tôt vers la composition de musiques de scènes de théâtre et le travail avec les chanteurs et les comédiens. Depuis une vingtaine d'années, il met en musique les spectacles d'Olivier Py, Il compose et accompagne le récital Miss Knife en tournée en France et à l'étranger. Il a reçu pour L'Orestie, d'Eschyle, mise en scène d'Olivier Py, le prix du syndicat de la critique 2008 pour la meilleure composition de musique de scène. Et obtenu le Prix de la Fondation Beaumarchais sur un texte de Jacques Prévert, « Le fol Amour d'Hippolyte », livret d'Arnaud Parent, ainsi que le Prix Charles Cros 2016 avec le Trio Das Kapital et le Grand Orchestre d'harmonie du Vooruit à Gand. Il compose plusieurs Opéras Il crée la musique d'inauguration du « Plus petit Cirque du Monde » avec l'ensemble vocal Sequenza 9.3 dirigé par Catherine Simonpietri. Il compose également pour de jeunes handicapés autistes et l'ensemble à Fleur de Voix dirigé par Catherine Bony. Il travaille également avec Jean Jourdheuil pour le Festival d'Automne et avec l'ensemble Calliopé ...



Pierre Ragu -COMPOSITEUR

Diplômé du CNSM de Lyon en 1986, Pierre Ragu mène sa carrière de clarinettiste dans de nombreux orchestres et ensembles tels l'opéra de Paris ou l'Ensemble Intercontemporain. Il intègre en 1994 l'orchestre de la Garde Républicaine.

Il a également suivi une formation d'électroacoustique au studio du conservatoire de Marne la Vallée et développe une pratique alliant le jeu instrumental aux machines électroniques participant à la création de nombreux spectacles



Olivier Sion - CONSTRUCTEUR

Olivier Sion est artiste plasticien. A l'origine, il se destinait au métier de dessinateur-illustrateur. Après des études en Arts graphiques, il s'est orienté vers les Beaux-Arts. C'est la rencontre avec la sculpture qui très vite recèle de la mécanique, de l'électronique et du son. Aujourd'hui il réalise des objets et des décors particulièrement pour le théâtre et le spectacle vivant.

Fiche Technique et Financière

Céleste fresque Circassienne

Espace de Jeu Minimum
8m d'ouverture - 8m de profondeur
4m de hauteur

Deux configurations possibles
En demi-rond ou en frontal
En chapiteau ou en salle

Equipe en tournée : 7 personnes
(3 acteurs + 2 musiciens + 1 apprentie + 1 régisseur)
Voyages et défraiements aux tarifs en vigueur

Montage la veille
Transport du décor sur Devis

5 500 € H.T. par représentation
Dégressif en série
2 représentations : 10 500 € H.T.
3 représentations : 15 000 € H.T.

Fiche technique sur demande
Création prévue à l'automne 2020
Au Théâtre du Soleil
Cartoucherie de Vincennes

KSAMKA



PORTRAIT GENEVIÈVE DE KERMABON

Venue du cirque, cette comédienne casse-cou ourdit Ces temps-ci un monologue autour du désir et de ses méandres. Elle joue sa peau

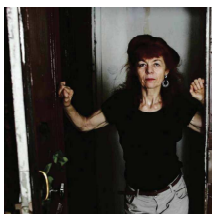
Par SARAH BOSQUET

Photo BRUNO CHAROY

Six personnages, six récits croisés prétextes à une interrogation opiniâtre : le désir, comment ça marche? Acrobatique et poétique, le monologue présenté au théâtre du Lucernaire s'inspire d'une quarantaine d'entretiens que Geneviève de Kermabon a menés avec des anonymes. Mais dans *Sous ma peau*, elle convoque d'abord Grisélidis Real, célèbre prostituée militante et artiste suisse. La vieille dame raconte son désarroi lorsque l'homme qu'elle croyait être son amoureux lui demande un jour de lui tailler une pipe dans la rue. Geneviève de Kermabon se défend de faire de la provocation. Ses quidams, elle les incarne avec une virtuosité sensuelle, exempte de vulgarité. Et si la pièce parle de sexe en long et en large, l'interprète est plutôt dans la retenue. « Mon truc, c'est la scène, pas le discours. » Elle a deux enfants, dont les portraits sont accrochés au mur de son chez-elle du XVIII^e arrondissement, un deux-pièces aux murs jaune vif couverts de livres. Marilou va attaquer les Beaux -Arts, Léo veut se lancer dans la recherche, « parce qu'il ne veut pas d'un métier incertain, comme le mien ». Elle s'est séparée du père, il y a deux ans. Petite rousse gracile, elle a le geste tranquille et assuré, jusqu'au moment où elle renverse magistralement la tasse de café. Un feu follet avec une bonne dose d'autodérision, tombé dans le théâtre par hasard, le jour où une cousine lui demande de remplacer une comparse d'improvisation. La petite Geneviève qui n'ose même pas demander du pain à la boulangerie découvre avec stupéfaction qu'elle peut faire rire. A l'époque, elle est « complètement garçon manqué », passe son temps à grimper aux arbres des forêts de Lozère. Elle a grandi là, avec ses six frères et sœurs, entre une mère antimilitariste et un père militaire, descendant d'une petite noblesse bretonne désargentée. « Un homme très drôle » qui meurt lors qu'elle n'a que cinq ans. Reste une famille très soudée et le souvenir d'une enfance heureuse et « privilégiée ». Lorsqu'elle entre au lycée, sa mère l'inscrit au conservatoire de Bourg-la-Reine, en banlieue parisienne. « Deux mois après, je voulais être comédienne. Pour moi, c'était tout un univers qui s'ouvrait... Mes professeurs n'étaient pas mariés. Ils abordaient de façon très naturelle des sujets que je pensais tabous, dont on ne parlait pas dans ma famille, par pudeur. » Sa mère, chirurgienne puis gynécologue, dispense à la fratrie une éducation religieuse et traditionnelle, mais ouverte. A 19 ans, un professeur qui la juge trop garçon manqué -encore - lui conseille la danse classique. Peine perdue, c'est à la porte de l'école du cirque Gruss qu'elle sonne. En quinze jours, elle sait faire le saut périlleux, figure qui lui vaudra son entrée à l'école de la rue Blanche : « A l'époque, ils ne prenaient que des miettes ou des femmes qui avaient une très belle voix. Je n'avais rien de tout cela, j'étais lucide là-dessus. » Devant le jury, elle enchaîne les pirouettes pendant la lecture du poème *Le Saut du tremplin* de Théodore de Banville. Un an plus tard, la casse-cou part en Allemagne rejoindre le cirque Krone, le plus grand d'Europe, et y découvre la hiérarchie et la « dureté » du milieu. « Comme je parlais aux monteurs, des Maghrébins qu'on entassait à six dans une caravane, j'étais mal vue. Le cirque traditionnel est très raciste et n'a rien d'une grande famille solidaire. » Depuis, Geneviève de Kermabon a animé plusieurs ateliers de cirque, dans les quartiers de Seine-Saint-Denis ou dans un foyer de délinquants sexuels, à Châteauroux. « Quand ces mômes arrivent à faire du monocycle ou à jongler dans un spectacle, ils voient au moins le regard sur eux changer. » L'artiste dit ne rien comprendre à la politique, mais son attachement à la culture et une éducation « égalitaire » ancrent son cœur à gauche. A la présidentielle, elle a voté

Mélenchon («sûrement un peu pour le côté théâtral du personnage») mais elle estime Aubry, et Hollande. «Il donne l'impression d'être vraiment honnête, juste, et moins macho que les autres». Ne pas s'y méprendre, Kermabon n'est pas exactement un personnage gentillet. «Elle est vouée à prendre des risques, c'est une acrobate.» Avant de la rencontrer, Philippe Adrien a admiré Geneviève de Kermabon pour son adaptation de Freaks le film-culte de Tod Browning. Sur scène, des acteurs sans bras, sans jambes, un nain... Une lecture épique au théâtre des Bouffes du Nord séduit le dramaturge Peter Brook (son «phare absolu» dans l'horizon du théâtre) qui coproduira le projet avec Jérôme Savary. Présenté à Avignon, le spectacle connaît le succès à l'étranger, moins en France. «On m'a reproché le côté voyeur... Mais c'est la pudibonderie française qui ne veut pas voir tous ces corps bizarres. Ce qui m'intéresse, c'est mettre la loupe sur le monstre qui est en chacun de nous», riposte Geneviève de Kermabon. Avec Philippe Adrien, elle coécrit et dirige Cadavres exquis, qui traite des faits divers des années 30. «On s'est tout de suite trouvés sur le terrain de l'horreur comme motif de rire», se rappelle le metteur en scène. En 1980, alors qu'elle tourne dans un spectacle de rue avec Bartabas, l'acrobate part en stop jusqu'à Rome pour rencontrer Fellini et lui demander les droits de la Strada. Escaladant les murs de Cinecitta, elle réussit à lui parler grâce à l'aide d'un vigile amusé. «Geneviève est libre, à la fois dans sa tête et dans l'espace. Elle se met enjeu au niveau de son corps. Elle joue sa peau, réfléchit pendant et après», s'amuse Philippe Adrien. A l'époque, Geneviève de Kermabon - qui n'a «jamais eu peur» - est la première femme à faire de la corde volante, discipline plus périlleuse et violente que le trapèze. Elle a aussi répété avec les danseuses du Moulin rouge, avec sauts périlleux en talons, et s'est essayée au catch. L'un de ses bras s'en souvient encore. Peu après la naissance de son fils, elle décide pourtant d'arrêter l'acrobatie. «Je devenais superstitieuse.» A priori, elle s'était pourtant affranchie depuis un moment de la superstition, comme de la morale judéo-chrétienne. «Mais on trimbale tous un sacré poids de culpabilité autour du corps, de la sexualité», opine-t-elle avant de citer un personnage de son spectacle : «Pourquoi une chose si simple est-elle parfois si difficile ?» Pas d'autobiographie sur scène, même si elle se retrouve forcément un peu dans chacun des personnages. «C'est tout sauf monolithique, c'est changeant et mystérieux. Et puis ça dépend tellement de l'autre.» En septembre, elle est allée faire un tour au camp naturiste du Cap-d'Agde (Hérault) avec son meilleur ami. Elle a trouvé ça «très drôle et très sain. Personne ne force la main à personne, à l'inverse du couple. Ce qui est détestable, ce sont les relations où l'un a le pouvoir sur l'autre». La casse-cou se consacre désormais à la scène. Dont elle dit : «Le théâtre, c'est comme un être humain: la tête qui réfléchit, le corps qui exulte.»

EN 7 DAT E S Ecole Gruss. 1978-1980



16 décembre 1980 Droits d'adaptation La Strada 19 87 Lecture de Freaks aux Bouffes du Nord. Mi-juin 2012
Sous ma peau au Lucernaire.

Ecole de la rue Blanche

1979 Tournée avec le cirque Krone



KSAMKA

Production Déléguée et Contact : Karinne Méraud Avril

Tél. +33 (0)5 53 29 47 42 - Portable +33 (0)6 11 71 57 06 kmeraud@sfr.fr

- www.ksamka.com